

FICHE BILAN

PROJETS AMORÇAGE 2023

Annexe(s) à joindre :

- **Programme(s)** des manifestations scientifiques organisées dans le cadre du projet

I-ASQ

Implicit-Aging Stereotype Questionnaire

1 – Bilan des actions réalisées

L'objectif du projet était de développer et valider un outil de mesure indirecte ou implicite des stéréotypes négatifs mais aussi positifs liés à l'âge. Le principal objectif de ce type d'outil est de permettre de réduire les biais de désirabilité sociale associés aux mesures explicites mais aussi de révéler les attitudes et croyances inconscientes à l'égard des personnes âgées. Dans ce cadre, nous avons accueilli 3 chercheurs pour des séminaires interdisciplinaires et des séances de travail avec l'équipe à Nantes Université : Jane Wottawa (MCF en Linguistique, Le Mans Université), en juillet 2023 (*Mismatch negativity, paradigme oddball passif*), Olivier Desrichard (Pr. en Psychologie, Université de Genève), en septembre 2023 (*effet de contexte sur les performances des personnes âgées*), puis Daniele Panizza (Pr. en Psycholinguistique, Università degli Studi di Messina), en janvier 2024 (*EEG, rôle de la N400 en psycholinguistique*).

Nous avons aussi proposé un atelier sur les stéréotypes associés au vieillissement lors de la Nuit Blanche des Chercheurs ([Les clichés prennent un coup de vieux !](#) , 8 février 2024, Halle 6, Nantes Université). Pour cette occasion, nous avons créé une version allégée du protocole I-ASQ permettant au grand public de tester l'outil. Les participants à l'atelier ont pu réaliser différentes activités dont l'objectif était d'évaluer leurs attitudes envers les personnes âgées et envers leur propre vieillissement mais aussi de déconstruire leurs stéréotypes sur le vieillissement. L'atelier a fait partie de la visite officielle en présence de la Présidente, des VP de Nantes Université ainsi que des partenaires et financeurs. L'atelier a rencontré un franc succès auprès du public et a été l'occasion de nombreux échanges autour des stéréotypes négatifs mais aussi positifs liés au vieillissement. Nous avons accueilli, dans ce cadre, 4 stagiaires de Licence de psychologie qui ont été, par ailleurs, impliqués dans toutes les étapes du projet.

Enfin, nous avons organisé des journées d'études autour des stéréotypes les 27 et 28 juin 2024 à la MSH Ange Guépin. Ce fut pour nous l'occasion d'accueillir des chercheurs d'horizons différents autour de cette thématique commune (Maud Champagne-Lavau, Aix-Marseille Université, *Effet des stéréotypes sur la compréhension du langage non littéral*, Javier Lopez, Universidad San Pablo CEU, Madrid, *Negative stereotypes about older adults among psychology graduate students*, Marine Beaudoin, Université Savoie Mont Blanc, *The influence of ageing stereotypes on behavior: focus on two effects involving self-perception*), de présenter les premiers résultats concernant le projet I-ASQ mais aussi de nouer de nouvelles collaborations. Ces journées ont été un succès et ont permis de réunir un public composé autant d'enseignants-chercheurs que d'étudiants (psychologie, linguistique, orthophonie) ou de personnes du grand public.

Autres résultats

Durant ce projet, nous avons développé et programmé sur *PsychoPy* (Peirce et al., 2019), deux protocoles informatisés en parallèle pour mesurer, de façon implicite, la présence de stéréotypes liés au vieillissement. De plus, nous avons créé une version courte et interactive de ces mêmes protocoles et un programme permettant une analyse rapide et une visualisation immédiate des résultats adaptée au grand public, spécialement pour notre atelier présenté lors de la Nuit Blanche des Chercheurs en février 2024.

Dans la même veine, nous avons créé plusieurs jeux de cartes pour susciter les échanges autour des stéréotypes positifs et négatifs liés au vieillissement (e.g., mythes et réalités autour du vieillissement, comment réduire les stéréotypes, ai-je des stéréotypes à l'égard des personnes âgées ?). Nous avons aussi proposé une adaptation grandeur nature d'une échelle validée de mesure de l'âgisme et des attitudes envers le vieillissement (Attitude-Older Adults and Aging Visual Analogue Scale ; Ligon, 2014).

2 – Bilan scientifique

Le concept « d'âgisme » fait référence à l'ensemble de stéréotypes et comportements discriminatoires envers les adultes âgés. Il est désormais admis que les différentes facettes de l'âgisme (positives et négatives) ont un impact direct et indirect sur la santé physique, mentale et cognitive des adultes âgés. Les manifestations implicites de l'âgisme seraient particulièrement néfastes car elles peuvent conduire de façon inconsciente à la marginalisation des adultes âgés. L'identification et la prévention de toute forme d'âgisme constitue un des principaux axes d'action proposés par l'OMS dans son programme d'action « Décennie pour le vieillissement en bonne santé 2020-2030 ». Dans son rapport, publié en 2021, l'OMS associe l'âgisme à une baisse de la qualité de vie, à une augmentation de l'isolement, à une mauvaise santé physique et mentale ainsi qu'à une diminution de l'espérance de vie. Sur le plan social, l'âgisme a par ailleurs pour effet de nuire à l'équité et l'inclusion en plus d'augmenter la marginalisation. Même lorsqu'il est bienveillant, l'âgisme peut faire mal.

La prévention de l'âgisme est donc un enjeu majeur de nos sociétés. L'OMS propose que cette lutte passe notamment par le biais de la conception d'outils nouveaux. Ceci rejoint certains chercheurs qui suggèrent qu'il est nécessaire de développer et de valider des outils permettant de mesurer toutes les dimensions de l'âgisme, négatif comme positif, en tenant compte de leurs manifestations explicites comme implicites (Ayalon et al., 2019). Traditionnellement, l'âgisme est mesuré de façon directe, explicite, via des questionnaires qui explorent la présence de stéréotypes, essentiellement négatifs, à l'égard des personnes âgées. L'objectif du projet était de développer et valider un outil de mesure indirecte ou implicite des stéréotypes négatifs mais aussi positifs liés à l'âge. Un tel outil permettrait de réduire les biais de désirabilité sociale associés aux mesures explicites mais aussi de révéler les attitudes et croyances inconscientes à l'égard des personnes âgées.

Nous avons réalisé plusieurs études pilotes en ligne via Lime Survey pour sélectionner les stimuli finaux (stéréotypes positifs et négatifs, logatomes, images ; e.g., test de la valence, du pouvoir d'évocation et le rapport au vieillissement). A l'issue de ces études, nous avons obtenu 6 pseudo-mots pour correspondre au format de l'IPANAT (Quirin et al., 2009) et 8 stéréotypes liés au vieillissement (4 positifs et 4 négatifs). Les échanges avec Olivier Desrichard nous ont permis d'identifier une dimension supplémentaire à contrôler dans la sélection des stéréotypes, i.e. chaleur-

compétence (e.g., Fiske et al., 2002). Les stéréotypes alors sélectionnés se répartissent à la fois sur la dimension valence et sur la dimension chaleur-compétence.

De plus, nous avons conduit deux études auprès de 100 participants chacune via la plateforme Prolific et une étude auprès 150 participants en laboratoire pour tester différentes versions du protocole et de l'outil. Lors de chacune de ces études, nous avons associé à la passation de l'I-ASQ, la passation d'une série de questionnaires ou échelles mesurant l'âgisme hostile et bienveillant (Attitude-Older adults and Aging Visual Analogue Scale, Fraboni Scale of Agism-14, Ambivalent Ageism Scale), afin de nous assurer de la validité de notre outil mais aussi de la réduction de la désirabilité sociale (échelle de désirabilité sociale de Marlowe-Crowne). Tout au long des différentes étapes de construction de l'outil, que ce soit autour de la question des méthodologies ou lors de l'analyse des données, nous nous sommes appuyés sur les expertises et les forces de chaque équipe.

Les premières analyses montrent une validité de notre outil I-ASQ. D'une part, on obtient une cohérence interne statistique robuste. D'autre part, les indices de notre outil sont corrélés avec les échelles explicites d'âgisme utilisées dans notre protocole, ce qui suggère que notre outil indirect mesure bien les stéréotypes liés au vieillissement. Enfin, les résultats suggèrent que notre outil I-ASQ permet de réduire la désirabilité sociale, composante classiquement associée à toute passation de questionnaires explicites.

Ce projet a contribué à renforcer la collaboration entre le LPPL et le LLING qui a débuté en 2017 avec un projet financé déjà par la MSH (MexCog Méthodologies expérimentales en sciences cognitives) mais aussi à l'extension et la consolidation du consortium de recherche à la fois au niveau régional (J. Wottawa, Le Mans Université), national (M. Champagne-Lavau, AMU ; M. Beaudoin, USMB) puis international (O. Desrichard, Genève ; J. Lopez, Madrid ; D. Panizza, Messine).

3 – Perspectives

Quelles perspectives à l'issue du financement « Amorçage » ?

Ce financement « Amorçage » a été un très bel écrin pour faire éclore de futurs projets. Notre souhait à l'issue de ce programme est de poursuivre ce travail en réseau (national et international) qui pourrait prendre la forme d'un dépôt de projet *International Emerging Action (IEA, CNRS)*. L'objectif à court terme est d'une part, de continuer la structuration des liens entre le LLING et le LPPL et d'autre part, de développer les liens avec les chercheurs que nous avons invités sur cette thématique lors des séminaires et des journées d'étude. Nous envisageons par ailleurs de continuer à développer des outils (e.g., extension et adaptation du questionnaire I-ASQ à la mesure de *la menace du stéréotype*) et des expérimentations notamment en EEG.